

CHU de Rennes : l'Etat apporte son soutien financier au projet de reconstruction du CHU après avis favorable définitif du COPERMO

Le projet de reconstruction du CHU de Rennes sur le site de Pontchaillou a obtenu le soutien financier du Ministère des Solidarités et de la Santé par décision du 25 juillet après avis favorable définitif du COPERMO (Comité interministériel pour la Performance et la Modernisation de l'Offre de soins) réuni le 16 juillet 2019.

L'ensemble de la communauté hospitalo-universitaire du CHU salue cette décision de l'Etat qui fait suite à 4 ans de travail intensif des équipes pour finaliser la programmation et le chiffrage du projet ainsi que la trajectoire financière permettant sa soutenabilité, après de nombreux échanges avec le COPERMO et les autorités nationales.

Elle souhaite remercier également l'ARS de Bretagne qui a défendu et soutenu le projet dès le départ et tout au long de son instruction, l'ensemble des membres du Conseil de Surveillance et notamment sa Présidente, ainsi que l'ensemble des parlementaires, des élus et des partenaires du territoire qui sont intervenus en soutien de ce projet.

LES POINTS FORTS DU PROJET SOULIGNÉS PAR L'EXPERTISE NATIONALE

Les experts indépendants ont notamment souligné les points forts suivants du projet :

- le regroupement des plateaux techniques : regroupement de 10 sites opératoires et de 5 sites interventionnels au sein d'un plateau technique chirurgical et interventionnel unique,
- le regroupement des 15 unités de soins critiques (réanimations, soins intensifs et soins continus) actuellement dispersés, en liaison directe avec le plateau chirurgical et interventionnel et le bâtiment actuel d'accueil des urgences,
- la mise en place d'un projet innovant associant le CHU et le CLCC - Centre Eugène Marquis conforté par des engagements conjoints,
- le regroupement des services d'hospitalisation complète au sein de bâtiments dédiés sur des plateaux composés d'unités standardisées de 30 lits, selon une logique de plots reproductibles et adaptables en fonction des évolutions capacitaires,
- la refonte complète de l'organisation du CHU sur le site existant de Pontchaillou, d'une superficie de 32 hectares, à proximité des facultés de Santé et des laboratoires de recherche, réutilisant une partie du patrimoine du CHU pour l'organiser sur la base de trois espaces structurants conçus à partir des typologies des parcours des patients : l'ambulatoire et les services associés, le plateau médico-technique et les hospitalisations. Le choix du site actuel permet aussi de renforcer les synergies hospitalo-universitaires.

Plus globalement, les experts ont souligné que le projet était « cohérent, équilibré, lisible, bien dimensionné, évolutif, modulaire et intégrant les contraintes environnementales » et ont validé « la pertinence du regroupement de l'hôpital Sud sur le site de Pontchaillou ».

Il est à noter que le site de l'Hopital Sud, dont la conception date des années 1970, comprend non seulement la maternité de niveau 3, la Procréation Médicalement Assistée et l'ensemble des spécialités pédiatriques, la génétique médicale, mais aussi plusieurs services de spécialités médicales adultes (rhumatologie, endocrino-diabétologie, médecine interne et polyvalente) éloignés des urgences adultes et du plateau technique de Pontchaillou.

L'IMPÉRIEUSE NÉCESSITÉ DE LA RECONSTRUCTION

Initié fin 2015 par une démarche de schéma directeur immobilier, le projet a fait l'objet d'une intense concertation avec les professionnels, les usagers et les partenaires du CHU à travers une large démarche participative.

Pour rappel, le CHU de Rennes souffre d'un patrimoine globalement vétuste, avec de nombreux bâtiments conçus dans les années 1970, une grande disparité de types architecturaux, une hétérogénéité et une inadaptation fonctionnelle qui conduit à la dispersion des sites opératoires (10) et interventionnels (5), ainsi que des hôpitaux de jour (22 sites) et des consultations (40 sites) alors même que le CHU de Rennes réalise 50% de son activité en ambulatoire. Cette situation est un frein à la lisibilité des parcours des patients et génère des difficultés de fonctionnement multiples.

La modernisation globale du CHU vise donc à améliorer les conditions d'accueil hôtelières des patients (actuellement 35% de chambres seules contre 80 % à l'issue du projet) ainsi que les conditions de travail des professionnels. Elle permettra la mise en œuvre du projet médical et de soins du CHU et renforcera la dynamique hospitalo-universitaire du site, tout en refondant en profondeur l'organisation du CHU afin de favoriser l'exercice de sa triple mission de soins d'enseignement et de recherche.

Le site actuel a en effet été choisi au regard de ses qualités intrinsèques : accessibilité exceptionnelle (plusieurs stations de métro, halte SNCF, rocade), potentiel foncier de 32 hectares, présence sur le site ou à proximité de l'ensemble des partenaires du CHU (facultés de santé, unités mixtes de recherche INSERM et CNRS, Centre de Lutte Contre le Cancer, Etablissement Français du Sang (EFS), Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique (EHESP), etc.).

Le choix d'une reconstruction in situ permet aussi de réaliser un projet moins coûteux qu'une reconstruction totale sur un nouveau site, en réutilisant une partie des bâtiments existants.



Ce projet permettra en outre au CHU de poursuivre et de renforcer ses coopérations territoriales avec l'ensemble des acteurs de santé publics et privés. Il favorisera également le soutien du CHU en matière de démographie médicale, déjà largement engagé avec les 10 établissements du Groupement Hospitalier de Territoire Haute Bretagne, ainsi qu'avec les 5 Centres Hospitaliers de référence de sa subdivision d'internat (Saint-Malo, Saint-Brieuc, Pontivy, Lorient et Vannes).

UN PROJET EN TROIS PHASES

La reconstruction du CHU est prévue en trois phases, **la première regroupant trois opérations majeures :**

- **La construction du centre chirurgical et interventionnel** qui regroupera l'ensemble des soins critiques (réanimations, soins continus, soins intensifs), les 36 salles de bloc opératoires actuelles auxquelles s'ajoutent les salles d'endoscopie et les salles interventionnelles actuelles, **soit 55 salles sur un site unique, évolutif et à la pointe de la technologie.** Ce bâtiment permettra également d'accueillir en hospitalisation, dans des conditions adaptées aux standards actuels, les patients relevant des spécialités de chirurgie. Les services adultes situés à l'hôpital Sud pourront alors être transférés dans des unités libérées par la construction du nouveau bâtiment.

L'appel d'offre en conception-réalisation pour ce premier bâtiment a déjà été lancé fin 2017 et le choix d'un projet architectural après dialogue compétitif en conception-réalisation doit intervenir à la rentrée 2019.

- **La construction du pôle femme-mère-enfant** (transfert des activités de l'hôpital Sud) qui comprendra l'ensemble des activités des spécialités pédiatriques, gynécologiques et obstétricales de l'hôpital Sud. Les urgences de ces spécialités seront également hébergées dans ce bâtiment à proximité immédiate des urgences adultes.
- **La construction de l'Institut Régional de Cancérologie (IRC)** en partenariat avec le CLCC - Eugène Marquis. Il s'agit d'un projet novateur, 100% ambulatoire, qui assurera la prise en charge pluridisciplinaire et globale du patient en cancérologie. Le bloc opératoire du CLCC – Eugène Marquis, ainsi que les plateaux techniques d'imagerie, de biologie non spécialisée des cancers et pour partie de pharmacie, seront mutualisés avec les plateaux techniques existants du CHU. Le service d'hématologie adulte du CHU et celui d'oncologie du CLCC – Eugène Marquis seront regroupés dans un futur bâtiment de médecine, relié avec l'Institut.



La seconde phase prévoit la construction de deux nouveaux bâtiments d'hospitalisation pour les spécialités médicales, la médecine physique et la réadaptation fonctionnelle et la dialyse. En parallèle, le regroupement de l'ensemble des prises en charge ambulatoires (consultations, hôpitaux de jour) sera réalisé dans les bâtiments existants reconvertis à cet effet.

Enfin, la dernière phase sera consacrée à la réalisation de l'institut de biologie du CHU afin de moderniser et de regrouper l'ensemble des laboratoires et à la déconstruction du bâtiment principal « bloc hôpital ».

UN SOUTIEN FINANCIER NATIONAL DE 87 M€, SOIT 22% DE LA 1^{ERE} PHASE, AFIN DE SÉCURISER LE FINANCEMENT DE L'OPERATION

Le coût global actualisé du projet est de 585 Millions d'euros (toutes dépenses confondues valeur finale).

Le COPERMO a jugé la situation financière de l'établissement « saine ». Les comptes du CHU sont à l'équilibre budgétaire depuis 4 ans et présentent un excédent comptable de 2,8M€ en 2018 ; ses ratios financiers et d'endettement sont jugés performants au regard des ratios nationaux ; enfin, les comptes du CHU sont certifiés sincères et exacts sans réserve depuis 4 ans.

Dans ce cadre, et au vu des trajectoires financières proposées par le CHU et expertisées par le COPERMO et compte tenu des règles habituelles du COPERMO, le Ministère de la Santé a décidé l'attribution d'une aide financière nationale de 87 M€, soit 22% du coût total de la phase 1 (397M€) ; le reste du financement nécessaire sera couvert par auto-financement du CHU, et notamment par l'emprunt.

LE CHU ENGAGÉ DANS LE PROJET DE RENFORCEMENT DE L'OFFRE DE SOINS AMBULATOIRES DE PROXIMITE POUR LE SUD DE RENNES

Le CHU est par ailleurs déjà fortement impliqué, sous l'égide de l'ARS, en lien étroit avec la Ville de Rennes, les habitants et tous les acteurs, dans l'élaboration d'un projet ambulatoire Ville-Hôpital innovant (médecine générale, consultation spécialisées de médecins du CHU) permettant de renforcer l'offre de soins ambulatoires pour le quartier du Blosne, et ce, avant même le transfert des activités de l'hôpital Sud sur Pontchaillou. Ce projet novateur, à vocation universitaire (formation des médecins et des paramédicaux), aura également un rôle en matière de prévention, d'éducation thérapeutique et de santé publique adapté aux besoins du quartier.



A propos du CHU de Rennes : Le CHU de Rennes offre une capacité d'hospitalisation de plus de 1830 lits et places répartis sur 4 sites. Outre un large éventail de services cliniques d'excellence couvrant l'ensemble des besoins de santé de la population à chaque âge de la vie (médecine, chirurgie, obstétrique, pédiatrie, centre de soins dentaires, soins de suite et de réadaptation, hébergement et soins des personnes âgées), le CHU dispose d'un plateau médico-technique de pointe dédié au diagnostic et à la médecine interventionnelle. Il propose une offre de soins de premier niveau à la population rennaise et bretonne mais également une offre de recours. En 2018, l'établissement a accueilli près de 568 800 consultants et plus de 139 000 patients en hospitalisation. 106 882 passages aux urgences (adultes, cardiologiques, pédiatriques, gynécologiques et obstétricales, ophtalmologiques, odontologiques) ont été comptabilisés.

Chaque jour, les 9 260 professionnels dont près de 879 médecins seniors relèvent les enjeux de santé publique en s'investissant particulièrement au niveau régional et inter-régional dans le domaine du cancer, de la prise en charge des maladies cardio-vasculaires, des personnes âgées ou de spécialités telles que la chirurgie cardiaque, la neuro-chirurgie, la neuroradiologie, les maladies rares. En termes de recherche et d'innovation, le CHU dispose de 14 unités mixtes de recherche, de deux fédérations hospitalo-universitaires labellisées et développe 10 plateformes et infrastructures de recherche de haut niveau.

